L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 25 FEVRIER 1879.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

PRESIDENCE DE M. GAMBETTA.

Versailles, 6 février.

Le message du chef de l'Etat et le début de M. Gambetta, président une assemblée, se disputaient aujourd'hui au même degré l'attention publique.

On attendait avec impatience les déclarations du nouveau président; M. Grévy allait-il encourager par son assentiment à leur programme les radicaux.... allait-il, au contraire, conseiller à la tribune, comme ses prédécesseurs, la modération, l'apaisement, la sagesse?.....

Et M. Gambetta!..... Le tribun si dédaigneux de l'étiquette mondaine, de l'appareil, des cérémonies officielles, comment supporterait-il les honneurs dont on va l'accabler?

Députés, journalistes, fonctionnaires, se précipitent dans les couloirs où la garde d'honneur, —vingt gendarmes,—attend immobile l'arrivée du président de la chambre.

Tout à coup, le capitaine crie: Portez armes! présentez armes! Les tambours battent aux champs. M. Gambetta apparaît; il s'avance lentement, tenant à la main un rouleau de papier. L'officier qui commande le piquet d'honneur salue de l'épée; le président de la chambre incline, et, pour se dérober au mouvement de curiosité qui se produit dans les rangs politiques, il hâte le pas et entre dans la salle des séances.

Sur les tribunes, les dames, en très grand nombre, bravent leurs lorgnettes. Tous les cous se penchent pour mieux voir. Les commentaires vont leur train; on cherche à observer que la longue chevelure de M. Gambetta ruisselle de part et d'autre sur un habit noir, qui lui donnent un air d'ecclésiastique.

Le président de la chambre, le huissier de toute cette assemblée, qui les adversaires toujours railleurs sont dominateurs, il paraît de moins en moins à l'aise, dans son nouveau rôle. Il s'agite, se lève, s'assied, s'incline, salue sans façon, éternue; ses jambes et ses bras ne peuvent rester en repos un instant.

M. Gambetta est ému. M. Gambetta est devenu timide! Lui, si fier à la tribune, si audacieux quand il haranguait la foule attentive, il tremble aujourd'hui dans ce nouveau rôle de muet qu'il a accepté.

Les adversaires jouissent de ses hésitations, de son émotion qui est sincère; son amie l'encourageant par un murmure flatteur à *prendre le dessus*.

M. Gambetta se lève et, d'un geste, réclame le silence: le calme se rétablit.

Le président de la chambre déroule une longue feuille de papier et lit: *Messieurs les députés.*

On n'en croit pas ses yeux! Pour la première fois, dans sa carrière politique, l'improvisateur si fécond ne sait disposer.

La situation est si vive que l'agitation dans ses mains fébrissantes; le président de la chambre s'est séparé de son discours préparé, qui occupait les chambres embarrassées, est d'opinion que cet incendie est l'œuvre de la malveillance. La maison appartient à M. H. F. Sturken.

—Le procès de Mme Veuve Vredenburg contre le Rifle Club, sera appelé, demain, mercredi, à la sixième cour de district. On sait qu'il s'agit d'une réclamation de cinquante-cinq mille dollars de dommages.

—C'est par le garde-côtes John A. Dix que le général Sherman est arrivé hier matin.

—La cour de circuit des États-Unis vient d'accorder $5,707 50 de dommages à un passager qui s'est cassé une jambe à bord d'un bateau à vapeur. Le capitaine Guerra, en tournée pour se demander cinq pour cent d'intérêt, de décembre 1873, date de l'accident, à partir paiement, et acquitter les frais du procès.

—Virginia Simms, qui s'est reconnue coupable d'assaut sur un officier de police, a été condamnée à quinze jours de prison par le juge de la cour criminelle supérieure.

—Le gouverneur a nommé, hier, Charles E. Lee, percepteur de taxes de la paroisse Ste-Hélène, en remplacement de W. J. Kent, révoqué; Charles Reade, pilote du port de la Nelle-Orléans.

—La succession de Martha Campbell, celles de Thompson F. Player et d'André M. Niche, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—F. Dedur, accusé d'avoir blessé quelqu'un d'un coup de pistolet, a comparu, hier matin, devant le juge Militzberger, et a été incarcéré faute d'un cautionnement de trois mille dollars; Charles Stein, accusé de port d'armes cachées, a fourni un cautionnement de cinq cents dollars; Henry Balding, prévenu de vol, a fourni un cautionnement de cinq cents dollars.

—Les prisonniers de la paroisse Caddo attendent qu'on les traduise devant le juge Woods.

—Le feu s'est déclaré dans un monceau de papiers, hier après-midi, dans un des escaliers du capitole, tandis que le cortége de Rex passait en face des galeries, sur lesquelles se trouvent une foule de dames, de messieurs et d'enfants. Le gouverneur, le général Beauregard et le maire Burke ont fait descendre la famille et tout le monde est descendu dans la rue sans la moindre panique, sans la moindre confusion.

—E. Cooney, Martha Green, NoVell Davis, Ike Rody et Calvin Owens, accusés de tentative de meurtre, ont été déclarés innocents, à la cour criminelle supérieure.

—A la même cour, Laura Brown, Rosy Clarke, George Coganvich et William West sont accusés de port d'armes cachées.

—La partie de la levée qui s'étend de la rue Montégut à la rue Clouet n'est-elle pas un danger pour les piétons?

—Sept *bull dogs* de plus, arrivés de New York. M. Boylan ne les perd pas de vue.

—J. R. Hobson, Charles L. Baumgarner, Sam. Mitchell et Doco Patrick ou Sambo sont au nombre des citoyens que soupçonne la police, qui les a en conséquence en les arrêtant.

—Le commandant en chef des armées fédérales passera une semaine à la Nlle-Orléans. Il profitera de son séjour dans notre ville pour inspecter les forts St Philippe et Jackson.

Les officiers McDonogh et Ryan sont à la recherche des meurtriers d'Isaac Piper, que des individus ont garrotté, dépouillé puis assommé, lundi soir, et dont ils ont jeté le cadavre dans la batture du pied de la rue des Religieuses. George Brown ou Scotty, et John Dwyer ont déjà été arrêtés sous prévention de complicité. On espère trouver de nouvelles preuves d'ici à demain, date fixée pour l'enquête.

—Une rencontre a eu lieu, dans la rue Conti, entre les rues Villeré et Robertson, entre MM. Louis Fernandes et P. Parrielli. Le premier a eu la joue traversée par une balle de pistolet. Le caporal Broadhead a arrêté M. Parrielli. M. Fernandes a été transporté chez lui; sa blessure n'est pas grave. On attribue la rencontre à une ancienne querelle.

—Le lecteur trouvera, dans une autre partie de la chronique, le texte officiel de l'arrangement conclu entre le parti démocrate et les citoyens démocrates conservateurs — arrangement dont nous avons déjà publié les clauses, mais que nous croyons devoir reproduire tel que les délégués des deux organisations les présentent au public.

—M. Pinchback a fait son apparition à la douane, hier matin. Il est aujourd'hui fonctionnaire du gouvernement, dont il perçoevra le revenu.

—C'est le Lieut-Colonel Auguste Reichard, et non le Lieut-Colonel C. E. Fenner, qui commandait le Bataillon Allemand à la parade de samedi dernier. La rectification de cette petite inexactitude qui s'est glissée dans notre compte-rendu de la célébration du 22 Février, nous fournit l'occasion de renouveler nos félicitations à ce beau corps sur l'attitude martiale de ses soldats. L'officier qui a organisé et qui commande le Bataillon Allemand, M. Auguste Reichard, a organisé pendant la guerre de la sécession plusieurs corps militaires qui ont servi le Sud avec distinction. Ayant pour le commander un aussi bon chef, le nouveau bataillon est appelé à occuper un rang élevé dans la milice de notre Etat.

Arrivée de Rex.—Après une absence de douze longs mois, Sa Majesté, le Roi du Carnaval est arrivé hier après-midi, dans notre ville, pour y passer un jour et demi, et clore dignement la saison des plaisirs. La ponctualité étant la politesse des rois, notre bon Souverain a fait son apparition à quatre heures précises, dans les rues de sa capitale de prédilection suivi d'une nombreuse escorte, gens de sa cour.

Chacé de ses féaux sujets, le noble vieillard, à son entrée triomphale dans la port à bord du vapeur Rex, a été salué de neuf salves d'artillerie et des sifflets stridents de plus de mille navires. Un pareil vacarme, de nature à réveiller les morts, a ébranler les plus grands monuments du monde, a provoqué l'hilarité de notre bête distingué et lui a fait comprendre combien sa visite allait être pour toute la population de la bonne ville du Croissant une occasion de réjouissance et de gaieté.

Dans la voiture découverte qu'il a faite hier dans les quais, Rex était précédé de sa garde de corps composée du 2000me d'artillerie et du 2001 d'infanterie sous le commandement du général X. Y. Sa Majesté portait le costume riche de mousquetaire avec cette différence qu'il n'est pas propre et qui ne manque pas d'ajouter l'admiration de tous ses sujets.

Après s'être rendue à l'Hôtel-de-Ville, pour recevoir les hommages du maire Wiltz, Sa Majesté, que la fatigue accablait, s'est rendue à l'Hôtel St. Charles et l'attendaient tous les notables de la capitale.

Dans le courant de l'après, Rex a visité les deux théâtres de la rue St-Charles et celui de la rue du Canal. A une heure assez avancée, il est rentré dans ses appartements pour se reposer des fatigues de la journée et se préparer à celles qui l'attendent aujourd'hui.

On le reverra ce matin dans toute sa splendeur et revêtu de la pourpre Royale. Il prêtera pour la seconde fois le serment qu'il prononça en l'année 1857, serment comme il convient lorsqu'un souverain notre dans ses États après une si longue absence.

Vive le gaieté! Vive le Roi!!

Les prisonniers politiques.—MM. Milton J. Cunningham, Jas. H. Conway, Chas. Levy, Wm. H. Jack, Jas. Gemmell, John Hart, Jos. F. Johnson, Chas. Porter, John M. Tucker, Jas. Tucker, John G. Genoe, Jas W. Little, Richard Flemming, Landry Charleville, Mat. Heritage, Frank Raggio, William Tremmell, Samuel Rymes, Charles Payne, Joseph Stephens, Marshall St. Clare, William M. Levy, David Pierson, Louis Jack, Théodore Haller, James Sprowl, Beverly Tucker, John A. Barlow, James E. King, Samuel Ryanes, Joseph Charleville, Alphonse Prudhomme, Overton Beasley, Jack Gilchrist, Chas. J. Smith, F. N. Tanzin, Geo. Kyles, W. Saddash, Emile Cloutier, Jules Bretel, Seymour Cortis, David Blackbeaer, T. Prudhomme Jr., Ed C. Twitchell, A. V. Carter, Chas. Hamlin, S. W. Kyles, W. B. Ogey, T. J. Porter, J. M. B. Tucker, N. H. Campbell, T. Flenner, A. T. Wheeler, J. Dodd, C. E. Gillespie, L. A. Deblieux, W. E. Russel, J. H. Hill, P. Brassels, ont comparu, hier matin, devant le juge Woods, et leur jugement a commencé.

L'ancienne de la cour était encombrée d'auditeurs.

L'officier a répondu aux deux séries d'interrogation et de violences commis, y ont-il signé, en septembre 1878, dans la paroisse Natchitoches, au préjudice de certains électeurs qui soutenaient M. P. Madison Wells, aspirant aux fonctions de représentant du quatrième district de l'Etat au Congrès.

Mort de Farrell; sa déclaration. — E. J. Farrell, que M. Jules Krost a blessé dans l'après-midi de samedi, est mort, dimanche, entre onze heures et minuit.

La déclaration suivante se rattache au drame dont nous avons publié les détails dans notre dernier numéro:

"Qu'on se souvienne que en 28 février 1879, j'ai été appelé, en ma qualité officielle, à l'hôpital de charité de cette ville, pour y recevoir le déclaration d'un mourant. Ed. J. Farrell. En arrivant au dit hôpital, j'y ai trouvé le dit Farrell dans la salle 4½ du dit hôpital. Après que les questions habituelles lui aurent été posées, il a répondu qu'il savait toute sa connaissance et désirait faire sa déclaration, car il sentait et savait qu'il allait mourir. J'ai consequemment pris, par écrit, en présence des soussignés, les paroles que voici:

Je me nomme Edward J. Farrell. J'étais dans la rue St. Charles. Tout ce que je sais c'est que j'ai été blessé, sans motif, sans aucun motif, par le fils de Krost. J'ignore son premier nom. Je n'ai jamais frappé son fils, ni lui ni jamais rien fait. Il était derrière la buvette. J'étais peut-être ivre, je n'en sais rien. Je sais sur que je ne suis pas méchant, et je fais cette déclaration. Il sont pas coûté qui a fait feu sur moi; je crois que l'homme était plus petit.

Ed. J. Farrell a signé.

Dans le courant de l'après-midi, Rex a visité les deux théâtres de la rue St-Charles et celui de la rue du Canal. A une heure assez avancée, il est rentré dans ses appartements pour se reposer des fatigues de la journée et se préparer à celles qui l'attendent aujourd'hui.

On le reverra ce matin dans toute sa splendeur et revêtu de la pourpre Royale. Il prêtera pour la seconde fois le serment qu'il prononça en l'année 1857, serment comme il convient lorsqu'un souverain notre dans ses États après une si longue absence.

Vive la gaieté! Vive le Roi!!

Les prisonniers politiques.—MM. Milton J. Cunningham, Jas. H. Conway, Chas. Levy, Wm. H. Jack, Jas. Gemmell, John Hart, Jos. F. Johnson, Chas. Porter, John M. Tucker, Jas. Tucker, John G. Genoe, Jas W. Little, Richard Flemming, Landry Charleville, Mat. Heritage, Frank Raggio, William Tremmell, Samuel Rymes, Charles Payne, Joseph Stephens, Marshall St. Clare, William M. Levy, David Pierson, Louis Jack, Théodore Haller, James Sprowl, Beverly Tucker, John A. Barlow, James E. King, Samuel Ryanes, Joseph Charleville, Alphonse Prudhomme, Overton Beasley, Jack Gilchrist, Chas. J. Smith, F. N. Tanzin, Geo. Kyles, W. Saddash, Emile Cloutier, Jules Bretel, Seymour Cortis, David Blackbeaer, T. Prudhomme Jr., Ed C. Twitchell, A. V. Carter, Chas. Hamlin, S. W. Kyles, W. B. Ogey, T. J. Porter, J. M. B. Tucker, N. H. Campbell, T. Flenner, A. T. Wheeler, J. Dodd, C. E. Gillespie, L. A. Deblieux, W. E. Russel, J. H. Hill, P. Brassels, ont comparu, hier matin, devant le juge Woods, et leur jugement a commencé.

L'ancienne de la cour était encombrée d'auditeurs.

L'officier a répondu aux deux séries d'interrogation et de violences commis, y ont-il signé, en septembre 1878, dans la paroisse Natchitoches, au préjudice de certains électeurs qui soutenaient M. P. Madison Wells, aspirant aux fonctions de représentant du quatrième district de l'Etat au Congrès.

Ratification du traité de commerce austro-allemand.

Berlin, 23.—Le Reichstag a approuvé, hier, le traité de commerce austro-allemand, après un discours de M. Delbrück. Ce dernier a dit qu'il n'hésiterait pas, quoique à regret, à abandonner la ligne politique suivie par le Prince Bismarck, si l'intérêt du pays le demandait. La législation de l'Allemagne n'est pas responsable de la dépression actuelle du commerce, laquelle règne actuellement aussi bien dans les pays de libre échange que dans ceux du protectionisme.

Affaires d'Egypte.

Londres, 24.—Le correspondant parisien du Times dit avoir des informations précises sur la question égyptienne.

Si la France ni l'Angleterre ne se considèrent engagées à garantir les créanciers ordinaires de l'Egypte contre les vicissitudes auxquelles ils sont exposés, mais elles croient toutes deux qu'en réglant largement les dépenses, en réduisant le taux de l'intérêt de moitié, l'Egypte peut se mettre les deux côtés de la balance et à ne plus devoir une source d'embarras pour les gouvernements étrangers.

Nouvelles de l'Amérique Centrale.

Havane, 22.—Les dernières nouvelles du Venezuela, datant du 3 courant disent que le général Cédeno était maître de la situation à Lagrayra et Caracas, attendant l'armée de Guzman Blanco. Les rapports annonçant l'arrestation de Cedeno étaient faux.

Révolution à Antioquia.

Panama, 15.—Une dépêche de Buena Ventura du 6 courant annonce qu'une révolution a éclaté dans l'Etat d'Antioquia en faveur du parti conservateur. Il y a eu un combat près de Lanizalme, à un endroit nommé Olivarte. Quinze hommes ont été tués, la plupart conservateurs.

Des nouvelles plus récentes disent que 9000 hommes d'Antioquia ont envahi Cacua par la vallée de Tapia, sur la rive ouest de la rivière Cacua. Cette nouvelle est signée par le gén. Francesco A. Escobar, Jef. De Estado, major-général. On n'a reçu aucune nouvelle du général Mosjito et du gouvernement libéral à Antioquia. Ce qui rend la nouvelle plus sérieuse.

Terrible explosion à San Francisco.

San Francisco, 22.—Une terrible explosion a eu lieu aujourd'hui au pied du marchepage qui se trouve dans la rue Colorado. Plus de deux milles personnes étaient venues pour assister à l'essai d'une nouvelle pompe. Tous ceux qui se trouvaient près de la machine ont été renversés. Le corps de l'ingénieur a été jeté à 150 pieds de distance, au milieu de la foule. Il y a des cadavres dans toutes les directions; il y a dix à douze cadavres dans un seul monceau.

Il y a de droite et de gauche des morts et des mourants dans la rue. Plusieurs ont été lancés à 50 et 100 pieds de distance; il y a des têtes broyées, et certains membres ont tous les membres sont complètement brûlés. On a pris soin immédiatement des blessés. On n'est occupé ensuite des morts.

La catastrophe a été causée par l'imprudence de l'ingénieur, le manomètre ne marchait pas. Après avoir essayé vainement de la faire manœuvrer, l'ingénieur vint à la soupape de sûreté et mit à son travail. Vingt minutes après, l'explosion avait lieu. 16 personnes ont été tuées, 26 blessées, dont 3 ou 4 mortellement.

Pétition en faveur de la loi anti-chinoise.

San Francisco, 24.—L'Eglise Métropolitaine Baptiste était remplie hier soir. On a adopté la résolution suivante:

San Francisco, 24 février.

A R. B. Hayes, président des Etats-Unis.

2,000 citoyens chrétiens réunis pour leur service ordinaire dans le temple métropolitain, ont voté une pétition pour vous demander de signer le projet de loi restreignant l'immigration chinoise. Par une mesure d'un intérêt vital pour la paix publique, pour la prospérité de nos affaires, pour notre civilisation chrétienne.

Remerciements de la Californie au Congrès.

San Francisco, 24.—La convention constitutionnelle a adopté les résolutions suivantes:

Résolu que des remerciements sont présentés par la convention au Congrès des Etats-Unis pour avoir voté le projet de loi restreignant l'immigration chinoise dans ce pays.

Les sénateurs et les représentants qui ont soutenu cette mesure qui est d'un intérêt vital, méritent la reconnaissance éternelle du peuple de la Californie.

Assassinats. — Vols de malles.

Galveston, 24.—Une dépêche de Santa-Fé dit qu'il y a eu de nouveaux désordres dans le comté de Lincoln. H. J. Chapman, avocat, chef de la section McSween, a été tué d'un coup de feu, tiré de la cour, le 19.

Une nouvelle du Fort Worth, Texas, dit que, dimanche, à 6 heures du matin, la voiture publique qui va de la ville de Yuma, a été arrêtée, dans la ville par trois bandits masqués. Deux voyageurs ont été obligés de livrer leur argent. Quatorze paquets ont été enlevés de la malle et des sacs.

Galveston, 24—Une dépêche de Jacksonville au News dit que E. Douglas, de la maison Douglas et fils, causant avec plusieurs personnes à la porte de la Poste, a été tué par E. H. Edmondson qui s'approcha sans avoir été vu et tira par derrière toute la charge de son fusil dans la tête de Douglas. On ignore la cause de cet assassinat.

Neiges au Canada.

Halifax, 24—Tout commerce est arrêté à cause de la neige. On n'a pas reçu de malles depuis jeudi, tous les chemins de fer, toutes les routes étaient bloqués par la neige. A Debat, un chasse-neige travaillait à déblayer la voie, au milieu de 20 pieds de neige.

Long Branch, 24—Il neige en ce moment. On s'attend à une tempête du sud-est avant demain matin.

Funérailles de l'Evêque Foley, de Chicago.

Baltimore, 23—Les restes de feu l'évêque Foley sont arrivés ce matin. Une députation catholique était allée à leur rencontre à Harrisburg. Le corps était accompagné d'une garde d'honneur, composée de 21 ecclésiastiques, y compris le Très Rév. Dr S. McMillan, vicaire-général du diocèse de Chicago et de 20 laïcs. Deux sœurs de charité et deux sœurs de la miséricorde accompagnaient également le corps.

Une grande foule attendait l'arrivée du train, mais par respect pour la famille, on n'a fait aucune procession. Le corps a été transporté à la demeure de sa mère. Demain il sera exposé dans la cathédrale; il y aura grande messe de Requiem célébrée par l'évêque Becker, du Delaware, avec l'assistance de l'évêque Kline, de Richmond. Le panégyrique sera prononcé par l'archevêque Gibbons.

Il y avait une grande quantité de prêtres présents, 5 évêques et plusieurs milliers de personnes venues pour rendre un dernier hommage au prélat décédé. Les restes ont été transportés à Bonnie Brae et une grande foule s'était jointe à l'avance.

Les embarras financiers de l'archevêque Purcell.

Cincinnati, 23.—Les embarras financiers de l'archevêque Purcell semblent s'être accrus. Les commissaires chargés de recevoir et d'enregistrer les réclamations contre l'archevêque ont refusé d'en faire un rapport public. Mais d'une récente réunion du clergé, présidé par l'archevêque, celui-ci dit que les réclamations s'élevaient déjà à $3,000,000.

Tout plan pour venir à son secours a échoué jusqu'ici. Le clergé catholique a essayé de faire vendre tout ce qui lui appartient pour pouvoir en satisfaire une en faveur. On doute du succès de cette entreprise. Les catholiques irlandais se plaignent de ce que les églises allemandes n'avaient pas voulu lui accorder d'aide avant que la situation financière n'eut été rendue publique.

Démission de l'évêque de Détroit.

Détroit, 23—Le bruit court que l'évêque catholique de Détroit, Mgr Casper Borgess, a envoyé sa démission au pape, il y a deux semaines. On n'en connaît pas la raison.

Protestation contre la loi anti-chinoise.

Philadelphie 24—A une assemblée des ministres méthodistes épiscopaliens, qui a eu lieu aujourd'hui il a été décidé de faire un appel demandant au Président de frapper de son veto le projet de loi contre l'immigration chinoise. De pareilles résolutions ont été adoptées à une assemblée de ministres dans cette même ville, ce matin.

Suspension de banque.

Oswego, N. Y., 24—La City Bank, président D. Wolf, n'a pas ouvert ses portes. Capital-actions $220,000, actif $300,000, montant des dépots, $75,000. Tous les déposants seront payés en plein. Cette banque était établie depuis 29 ans.

Marché d'un journaliste.

Bangor, Maine, 23—Marcellus Emery, rédacteur et le plus ancien propriétaire du Commercial and Democrat, est mort ce matin. C'était un des notables démocrates de l'Etat.

Nouveau démenti aux rumeurs sur l'existence de la fièvre jaune.

Vicksburg, 24—Le Dr Balfour, officier de la santé et médecin résidant, dément les bruits qui ont circulé en ces derniers jours sur l'existence de la fièvre jaune. Elle y a complètement disparu depuis le 1er décembre.

La Société Congrégationnelle de tempérance.

Le 45e anniversaire de la Société Congrégationnelle de Tempérance a été célébré, ce soir. Le sénateur Egery, président sortant, a présenté le nouveau président Hon. McCrary, secrétaire de la guerre. Le premier président de la société a été M. Lewis Cass, il y a 45 ans, ministre de la guerre lui-même.

Grande réception au fenian Stephens.

New York, 23—La fraternité révolutionnaire irlandaise a présenté aujourd'hui une adresse de bienvenue et de confiance à James Stephens, le chef irlandais arrivé récemment d'Europe. L'adresse dit que la cause nationale de l'Irlande est dans un état de confusion en Amérique, par suite du manque de confiance envers les hommes qui se sont mis à la tête du mouvement.

Elle dénonce comme une trahison la tentative de transformer l'œuvre de l'indépendance par la révolution en stérile agitation parlementaire. Elle demande à M. Stephens de reconstituer le parti. L'agitateur a dit que de meilleurs jours allaient luire. Il a ajouté qu'il n'était venu que pour organiser le parti.

Nouvelles Diverses.

New York, 24—Les funérailles de l'ex-maire et commissaire des Docks Jacob A. Westervelt ont eu lieu ce matin à l'église réformée du Sud.

Savannah, 24.—La grande division des Fils de la Tempérance, de Géorgie, s'est réunie ici, aujourd'hui. C. E. Mc Uptegr a été élu G. W. P. L'ordre est dans une condition florissante.

Provincetown, Mass. 24.—Le schooner que l'on avait annoncé vendredi comme étant en détresse est le Enoch Banker, allant de Boston à Richmond. Il fut tellement chargé de glace, pendant la tempête de la mer de jeudi, que l'équipage ne put hisser les voiles; le mâtereau avait été jeté par dessus bord, mais avait été sauvé. Un remorqueur est allé secourir le schooner.

Le cap. Boynton parti de Pittsburg pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 24—Le capt. Boynton est parti, ce matin, dans son appareil de sauvetage pour la Nouvelle-Orléans. Le temps était froid et tempétueux. L'eau était à la température de la gelée. La rivière charriait des glaçons. Il pense être à Rochester ce soir, à Steubenville mardi, à Wheeling mercredi. A Wheeling, il prendra un radeau jusqu'à Marietta, Ohio, à huit milles de là.

Marché européen.

Liverpool, 24, midi.—Coton—Il y a eu de bonnes affaires aux prix antérieurs. Middling Uplands 5 3/8, Middling Orleans 5 1/2. Ventes 7,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1,000; montées 7,850, tout américain.

WASHINGTON.

Sénat.

Le projet de la Chambre autorisant le secrétaire de la marine à accepter les propositions d'un voyage d'exploration par la voie du détroit de Behring, du navire Jeannette, fait par James Gordon Bennett—adopté.

Le Sénat reprend la discussion du projet de loi sur l'allocation de l'armée, et sur la clause qui accorde aux chemins de fer l'usage de leurs lignes télégraphiques pour les besoins du commerce. M. Jones parle en faveur du projet.

Le Sénat refuse de rejeter du projet d'allocation à l'armée la clause insérée par la Chambre permettant aux chemins de fer de faire usage de leurs lignes télégraphiques pour les besoins du commerce.

Le Sénat vote le projet d'allocation pour l'armée en y retenant la clause relative à l'usage des télégraphes par les chemins de fer; les actions interdisant l'usage des troupes sauf quelle sont rejetées.

Le projet ayant pour but d'empêcher l'introduction des maladies contagieuses ou infectueuses aux Etats-Unis, et d'établir un bureau national de santé est mis en discussion. Plusieurs amendements sont adoptés.

Le projet des allocations diverses passe. Il est d'environ $17,000,000.

Chambre.

La Chambre adopte l'amendement du Sénat sur le projet relatif au tabac et stipulant que la réduction de la taxe n'entrera en vigueur que le 1er mai 1879. Elle adopte également l'amendement qui supprime la clause sur les allumettes. Il reste à voter deux autres amendements.

M. Allison, du comité des allocations, fait un rapport, avec plusieurs amendements, au projet relatif aux allocations insuffisantes. Il le soumettra la discussion, aussitôt après le vote du projet sur l'armée.

M. Cameron, Wis., annonce qu'après le vote de la loi sur l'armée, il demandera la discussion de la résolution rapportée par le comité des élections, laquelle déclare D. J. Corbin dûment élu sénateur de la Caroline du Sud, à la place M. C. Butler.

La Chambre rejette l'amendement du Sénat qui supprime la proposition stipulant que les rectificateurs, rectifiant moins de 500 barils de vin, ne paieront une licence de $100; elle rejette aussi l'amendement relatif à la taxe sur les banques nationales et sur les banques d'épargnes.

La Chambre adopte des projets rendant leurs droits politiques à G. H. Hill, Samuel Rannels, Levitt, et J. T. Hastie, de Virginie, à James L. White, de la Floride, à Geo B. Cosby, de la Californie.

Un comité de conférence sur le projet relatif aux tabacs, lequel se compose de Tucker, de la Virginie, Robbins, de la Car. du Nord, et Beichard, de l'Illinois, est nommé.

Une proposition en faveur d'une séance du soir pour discuter l'affaire de l'élection contestée de la Caroline du Sud, est combattue par les républicains et la chambre s'ajourne à 5 heures 20 minutes.

Caucus démocratique.

Un caucus démocratique a eu lieu, ce matin, pour s'occuper de livrer les impressions publiques par contrat à des particuliers, et d'abolir le bureau des impressions publiques. Un projet doit être présenté à ce sujet à la Chambre.

Comité Potter.

Jewett, secrétaire du comité républicain de la Louisiane, a paru devant le comité et été examiné de la façon serrée par le général Butler, relativement au contre-façon des certificats d'élection. Il a été positivement que Blanchard ait rien contrefait; il pense que ce fut Thos. S. Kelley. Il avoue la lettre au sénateur Kellogg, lui demandant des places pour lui-même, Richardson et autres amis. La question en reste là.

Brickford, correspondant à Washington de la Tribune, est appelé pour témoigner relativement au rapport fait par lui, suivant lequel le secrétaire Sherman aurait dit que le comité Potter avait l'intention de produire "une fausse lettre de Sherman." Le témoin avoue avoir envoyé le rapport, mais si le comité veut vérifier le fait, il n'a qu'à appeler M. Sherman lui-même.

Le comité tient alors une séance secrète et décide de ne plus entendre de déposition orale, excepté celles de Woolley et de Solomons. On peut les faire venir. Woolley a envoyé un affidavit attestant qu'il est trop malade pour se rendre devant le comité.

Navires en détresse.

New York, 24—Le capt. Currie, du navire Cavalier, de Londres, rapporte sans donner de date que à 15 milles S. par E. de Henlopen, il parla au brick Dolphin qui avait perdu son capitaine, et à bord duquel il n'y avait personne capable de gouverner le navire. Impossible, à cause de la tempête de prendre personne à bord. Il a donné la direction au brise-lames de la Delaware.

Halifax, 24—Le Sardinian, parti pour Liverpool, hier soir, avait essuyé un gros temps pendant sa traversée de Baltimore ici, de jeudi à vendredi. La tourmente avait été continuelle et il ne fit que 65 milles. Vendredi il rencontra deux navires, un vapeur remorquant une barque, tous les deux faisaient eau.

Washington, 23.—La station des signaux à Jacksonville, Floride, rapporte que le vapeur Belle, du Texas, allant du Mississippi à Jacksonville, a fait naufrage à 5 milles au-dessous du canal de Mosquito; l'équipage est sauvé.

Londres, 24—Le vapeur anglais Isaac, de Philadelphie, qui a été abandonné au dock du Hâvre a été remis à flot. La brigantine anglaise Bonie, capitaine Traiher a sombré après une collision, l'équipage a été sauvé.

La barque anglaise, Jane Rowland, cap. Jones, partie de New York, le 22 janvier, pour Cork, a été abandonnée au moment où elle allait sombrer, à 350 milles de Fayal. L'équipage a été sauvé et conduit à Anvers.

Condamnation pour fraudes électorales.

Pittsburg, 22—Joseph Roush et W. T. Scott, convaincus d'avoir commis des fraudes électorales et changé le résultat des élections pour les alderman, ont été condamnés à un an de prison et à une amende de $100.

Nouveau démenti aux rumeurs sur l'existence de la fièvre jaune.

Vicksburg, 24—Le Dr Balfour, officier de la santé et médecin résidant, dément les bruits qui ont circulé en ces derniers jours sur l'existence de la fièvre jaune. Elle y a complètement disparu depuis le 1er décembre.

La Société Congrégationnelle de tempérance.

Le 45e anniversaire de la Société Congrégationnelle de Tempérance a été célébré, ce soir. Le sénateur Egery, président sortant, a présenté le nouveau président Hon. McCrary, secrétaire de la guerre. Le premier président de la société a été M. Lewis Cass, il y a 45 ans, ministre de la guerre lui-même.

Grande réception au fenian Stephens.

New York, 23—La fraternité révolutionnaire irlandaise a présenté aujourd'hui une adresse de bienvenue et de confiance à James Stephens, le chef irlandais arrivé récemment d'Europe. L'adresse dit que la cause nationale de l'Irlande est dans un état de confusion en Amérique, par suite du manque de confiance envers les hommes qui se sont mis à la tête du mouvement.

Elle dénonce comme une trahison la tentative de transformer l'œuvre de l'indépendance par la révolution en stérile agitation parlementaire. Elle demande à M. Stephens de reconstituer le parti. L'agitateur a dit que de meilleurs jours allaient luire. Il a ajouté qu'il n'était venu que pour organiser le parti.

Nouvelles Diverses.

New York, 24—Les funérailles de l'ex-maire et commissaire des Docks Jacob A. Westervelt ont eu lieu ce matin à l'église réformée du Sud.

Savannah, 24.—La grande division des Fils de la Tempérance, de Géorgie, s'est réunie ici, aujourd'hui. C. E. Mc Uptegr a été élu G. W. P. L'ordre est dans une condition florissante.

Provincetown, Mass. 24.—Le schooner que l'on avait annoncé vendredi comme étant en détresse est le Enoch Banker, allant de Boston à Richmond. Il fut tellement chargé de glace, pendant la tempête de la mer de jeudi, que l'équipage ne put hisser les voiles; le mâtereau avait été jeté par dessus bord, mais avait été sauvé. Un remorqueur est allé secourir le schooner.

Le cap. Boynton parti de Pittsburg pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 24—Le capt. Boynton est parti, ce matin, dans son appareil de sauvetage pour la Nouvelle-Orléans. Le temps était froid et tempétueux. L'eau était à la température de la gelée. La rivière charriait des glaçons. Il pense être à Rochester ce soir, à Steubenville mardi, à Wheeling mercredi. A Wheeling, il prendra un radeau jusqu'à Marietta, Ohio, à huit milles de là.

Marché européen.

Liverpool, 24, midi.—Coton—Il y a eu de bonnes affaires aux prix antérieurs. Middling Uplands 5 3/8, Middling Orleans 5 1/2. Ventes 7,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1,000; montées 7,850, tout américain.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

Une réception du prince Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne.

Paris, 23.—La municipalité radicale de Lyon, a voté 25,000 francs pour les pauvres, à l'occasion de l'anniversaire de la République de 1848. St-Ouen a voté 1000 francs pour le fonds de secours des communards.

Le prince et la princesse Hohenlohe ont reçu à l'ambassade allemande, hier, des personnages de presque toutes les nuances politiques: le président Grévy, Gambetta, le duc d'Aumale, représentant des princes d'Orléans; le général Fleury et autres notabilités bonapartistes.

La convention des rentes. — L'ambassade. — Le gén. Chanzy envoyé à St-Pétersbourg.

Versailles, 23.—Les bureaux de la Chambres des députés ont été, samedi, un comité du budget composé entièrement de membres en faveur de la conversion des rentes 5 pour cent.

Le Sénat a voté, samedi, l'urgence pour le projet d'amnistie.

Le tribunal correctionnel a acquitté Phillippart, le grand spéculateur d'actions de chemins de fer, qui était accusé d'avoir fait un mauvais usage des fonds de différentes banques.

La nomination du gén. de Chanzy à l'ambassade de St-Pétersbourg est annoncée officiellement.

La mise en accusation du ministère du 16 mai.

Londres, 24.—Une dépêche de Paris au Times dit que la tentative accomplie en accusation a échoué probablement à une résolution déclarant que le pays par son vote a condamné justement les actes du ministère du 16 mai. Sur quoi la chambre passera à l'ordre du jour.

Demande d'enquête contre la préfecture de police.—Mouvement en faveur du traité franco-américain.

Londres, 24.—Suivant le correspondant parisien du Times, on affirme que certains députés de la gauche désirent que la Chambre nomme une commission parlementaire pour faire une enquête sur les agissements de la préfecture de police. On dit que le cabinet s'opposera rigoureusement à cette proposition qu'il regarde comme un empiètement sur les fonctions de l'exécutif.

Paris, 24.—En dépit de la campagne protectionniste, le mouvement en faveur d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis reçoit journellement de nombreuses adhésions.

MM. Hyppolite (?) et Cahusac ont été désignés rapporteurs spéciaux pour fournir à la commission française les renseignements requis par les chambres françaises et américaines relativement aux modifications que l'on désirerait apporter dans les tarifs des douanes.

Réception et discours du pape.—Notification de l'élection de M. Grévy.

Rome, 23.—Le pape a reçu les représentants la 130e publications catholiques d'Europe et d'Amérique et leur a fait un discours sur l'influence et la liberté de la presse. Il a dit entr'autres choses que le pouvoir temporel était indispensable au Saint Siège.

Le pape a reçu avec beaucoup de cordialité le marquis de Gabrias ambassadeur français, qui lui a présenté la notification officielle de l'élection de M. Grévy.

Le Pape, répondant, mercredi, à une adresse des cardinaux a parlé de son ardent désir de réconcilier les princes et les peuples avec l'Eglise, de tendre la main à tous les repentants, mais de sa détermination inflexible de combattre pour la défendre des droits et de l'indépendance de l'Eglise contre